

Marignan 1515

Louis XII meurt le 1er janvier 1515 alors qu'il prépare une nouvelle campagne. François I^{er}, dès le début de son règne, fait valoir les droits de sa femme Claude sur le Milanais. Il obtient le soutien de Venise mais pas celui des Suisses. François 1er rassemble une armée de 50 000 hommes et achète la neutralité d'Henri VIII et du futur Charles Quint. En l'absence du roi, sa mère, Louise de Savoie assure la régence.

Au printemps 1515, François 1er concentre les troupes à Grenoble, sous le commandement de Bayard, lieutenant général du Dauphiné. En mai, les troupes françaises occupent Gênes. Les franco-vénitiens remportent la victoire de Marignan le 14 septembre 1515. Cette victoire lui apporte une grande renommée dès le début de son règne.

Les conséquences diplomatiques sont nombreuses :

- François 1er prend rapidement le contrôle de la Lombardie, qu'il conserve jusqu'au désastre de Pavie, en 1525. Le 13 octobre, il signe avec le pape Léon X, le Traité de Viterbe. Le pape s'engage à reconnaître l'autorité du roi de France sur le duché de Milan, et lui offre Parme et Plaisance, en échange de son soutien à Florence, contre Venise
- il signe la paix perpétuelle de Fribourg le 29 novembre 1516 avec les cantons suisses. Ce traité restera en vigueur jusqu'à la fin de la monarchie en France en 1792.
- le 13 août 1516, François 1er et le futur Charles Quint, signent le traité de Noyon qui confirme à François 1er la possession du Milanais, restitue la Navarre à Henri d'Albret et promet à Charles la main de la fille aînée du roi de France, Louise, alors âgée d'un an. Dans la dot de la future mariée sont inclus les droits sur le royaume de Naples ;
- les relations entre le roi de France, roi Très-Chrétien, et le pape, sont à redéfinir. Le concordat de Bologne du 18 août 1516 régit les relations entre le royaume de France et la Papauté jusqu'à la Révolution française. Désormais, le roi nomme les évêques, archevêques, qui sont par la suite confirmés par le pape.